

Rencontres en Aparté des rencontres proposées par les éditions La Contre Allée

# D'UN PAYS L'AUTRE

DÉCOUVERTES ET AVENTURES  
DE LA TRADUCTION  
LITTÉRAIRE

## **FEEDBACK PROJET INNOVANT EN MILIEU SCOLAIRE / PARTENARIAT DAAC**

### **Quelques chiffres :**

**=>> 5 établissements partenaires dans le Nord et le Pas-de-Calais**

**=>> 4 langues étrangères**

**=>> 4 traducteurs**

**=>> 19 heures d'interventions**

**=>> 86 élèves participants**

**Période d'intervention : du 28 février au 4 mai 2017.**

# LYCEE CHATELET, DOUAI (59)

**Langue : italien**

**Intervenants : Roberto Ferrucci et Jérôme Nicolas**

**Classe : Terminale ESABAC**

**Nombre élèves : 24**

**Professeure : Mme Stéphanie Fouquet**

**Date/heure : le 28 février de 14h à 17h et le 17 mars de 14h à 16h**

Avec Roberto Ferrucci, deux temps de travail : atelier de traduction (du français vers l'italien) sur un extrait de *Peste et choléra* de Patrick Deville, traduit en Italie par Ferrucci.

Discussion avec l'intervenant sur les choix de traduction opérées par les élèves, sur la nature du texte et le double statut d'auteur et traducteur.

## Leçon particulière d'italien pour des lycéens avec l'écrivain Roberto Ferrucci

Des élèves de terminale du lycée Châtelet ont rencontré l'auteur italien Roberto Ferrucci venu à leur rencontre pendant trois heures lors d'un cours sur la traduction.

**DOUAI.** Leçon d'italien particulière, invitée pour les lycéens de la classe de terminale ESABAC du lycée Châtelet. À l'initiative de la maison d'édition La contre-allée, avec le financement de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), dans une démarche académique, l'auteur italien Roberto Ferrucci a rencontré les vingt-quatre élèves de la section pour un cours de trois heures réservé à la traduction. Comme support deux ouvrages. *Peste et Choléra* de Patrick

**« Il existe des niches dans l'activité économique où la pratique de l'italien se révèle un atout. »**

STÉPHANIE FOUQUET, ENSEIGNANTE

Deville, traduit en italien par Roberto Ferrucci, lui-même auteur de *Venezie est lagune*. Un livre dans lequel ce résident vénitien a décrit l'effort du décor d'une Venise « destination européenne », mais qui perturbe, « est un euphémisme, le quotidien de ses habitants soumis au diluvium des lobbys du tourisme, gendarmes, taxis, commenteurs, amateurs... » Un véritable « scandale », s'est-il écrié dans un français impeccable, multipliant les échanges avec son auditoire peut-être un peu trop



Roberto Ferrucci (au centre) a échangé avec les lycéens de la section ESABAC de Châtelet.

### VENISE : L'ENNEMI DU DÉCOR

La place Saint-Marc, le Canal Florian fondé en 1720 (attention à l'addition !), les gondoles, le sottopetto (genre de bus sur l'eau pour se déplacer dans la ville)... les clichés sont légion pour donner de Venise l'image d'une ville de rêve. Pour un week-end sagement, y vivre en permanence, pas sûr malgré ses richesses architecturales et la beauté du site.

Dans *Venezie est lagune*, Roberto Ferrucci a voulu dénoncer un état de fait sous une forme littéraire. Dans son livre, il dessine l'effet dévastateur des passages épiques dans la lagune et le sentiment qu'ils provoquent chez la plupart des Vénitiens. Ce texte met face à face le pouvoir et l'indignation, la politique et la résignation avec la certitude que la seule et ultime résistance qui lui peut opposer à l'impérialisme, c'est la force des sentiments. **« Venezie est lagune » de Roberto Ferrucci, éditions La Contre-allée.**

sur la réserve.

« C'est une section d'un très bon niveau linguistique. Je pense qu'il y a eu une certaine résonance par rapport au contexte avec la présence de *Janclore* », s'exclame presque la professeure d'italien Stéphanie Fouquet, qui dispose quatre heures de cours par semaine à des étudiants ayant décidé librement

d'étudier la langue de Dante.

**ECHANGER FACILEMENT**

Un choix qui plait chez les deux originaires familiaux. « Cela me permet d'échanger facilement lorsque je suis en Italie », avance Ego D'Angelo. Plus surprenant celui de Camille. « Mon pays est d'origine

dialecte à l'intonation voisine du suédois. Comme ça ressemble au pays d'Italie, j'ai décidé de l'étudier ». Emma, c'est la culture et la beauté de la langue qui l'ont décidé. Pour d'autres, c'est une corrélation supplémentaire à un arc dont le support essentiel reste l'anglais. « Il existe des niches dans l'activité économique où la pratique de l'ita-

lien se révèle un atout », justifie Stéphanie Fouquet, laquelle apprécie tout autant la culture italienne que... le français. ■

NELLO HENEBETI (CLP)  
ESABAC : examen de fin d'études secondaires à Rome en 2014. Ferrucci a été invité à être invité le 17 juillet 2017 entre les gouvernements des deux pays.

*Ci-contre : article paru dans La Voix du Nord du 6 mars 2017.*

Avec Jérôme Nicolas : atelier de traduction (de l'italien vers le français) sur un extrait de *Venezie est lagune* de Roberto Ferrucci, traduit en France par J. Nicolas. Échange sur son parcours de traducteur et les métiers de la traduction.



## Bilan des élèves (synthésés par Mme Fouquet)

Avec Roberto Ferrucci : « Ils ont beaucoup aimé cette rencontre et surtout la 1ère partie pendant laquelle on a parlé de son livre (qu'ils avaient tous lu). Il y a eu un vrai contact et une sympathie perceptible.

Ils ont aimé découvrir à quel point c'est difficile de traduire et ils étaient très fiers d'avoir trouvé de bonnes propositions. Et ils ont adoré rencontrer "un auteur vivant". Cela peut vous paraître curieux mais ils ont étudié la littérature italienne du Moyen-Âge à nos jours et peu

d'auteurs contemporains.

Avec Jérôme Nicolas : « Là aussi, ils ont surtout aimé la première partie qui était consacrée à la traduction d'un chapitre. Ils avaient tous traduit le texte et encore une fois, ils se sont rendus compte de la difficulté mais aussi qu'ils avaient trouvé de belles choses. D'autant plus que Jérôme Nicolas s'est rendu compte qu'il n'a peut-être pas toujours opéré les bons choix. Encore une fois ils étaient contents de leur travail. Ils ont tous beaucoup apprécié le projet dans sa globalité. »

## LYCEE HENRI WALLON, VALENCIENNES, 59

**Langue : espagnol**

**Intervenante : Anne Casterman**

**Classe : 1ère L option LELE (littérature étrangère en langue étrangère)**

**Nombre élèves : 8**

**Professeure : Mme Ana Brun-Bardon**

**Date/heure : le 20 mars de 16h à 18h**

Présentation du métier de traducteur : les règles, les étapes à respecter, la déontologie du traducteur. Analyse commentée des traductions proposées par les élèves d'un extrait de *Histoires de Paris*, de l'écrivain uruguayen Mario Benedetti, traduit en français par Anne Casterman (éditions Esperluète).



### Bilan des élèves

**Cléa** : « Chacun pense savoir ce que c'est que le métier de traducteur, mais peu d'entre nous connaissent réellement le travail que cela requiert. L'intervention d'Anne Casterman m'a fait ouvrir les yeux ».

**Éliane** : « Cette intervention fut très intéressante, au point que je n'ai pas du tout vu les deux heures passer ! J'ai particulièrement apprécié l'atelier de traduction qui nous a permis d'avoir un regard différent sur les textes, de dépasser une simple traduction littérale et viser une traduction littéraire. »

**Samuel** : « Anne Casterman, traductrice expérimentée nous a beaucoup éclairés sur son métier qui m'intéresse de plus en plus. Une bonne ambiance était de mise, détendue et pourtant très instructive. De bonnes explications ont été fournies, en s'appuyant sur des exemples de traductions d'élèves, de traductions déjà faites et d'œuvres connues. »

**Océane** : « C'était une intervention très enrichissante, je ne m'attendais pas à toutes ces difficultés qu'entraîne la traduction. Je remercie Anna Rizzello de la maison d'édition puis Anne Casterman pour leur investissement dans la découverte de ce métier car avoir des renseignements de professionnels est toujours plus agréable. »

## LYCEE CHATELET, DOUAI (59)

**Langue : allemand**

**Intervenant : Bernard Banoun**

**Classe : khâgnes AL, hypokhâgnes AL, khâgnes BL, hypokhâgnes BL terminales Euro S/ES**

**Nombre élèves : 30**

**Professeure : Mme Pascale Van Praet**

**Date/heure : le 21 mars de 16h à 18h**

Introduction à la littérature allemande contemporaine et au métier de traducteur, suivi d'un atelier de traduction de la nouvelle « An der Spree » de Yoko Tawada, écrivaine japonaise de langue allemande.



### Bilan de Mme Van Praet

**Accompagnement** : réunion à la Contre-allée sympathique et qui donne le ton : exigence et ouverture d'esprit. J'ai énormément apprécié que vous choisissiez le traducteur ! Je ne me voyais pas démarcher quelqu'un.

**Relation avec le traducteur** : il a bien rempli son office, et les relations avec lui ont été sous le signe de l'égalité des statuts, de la curiosité, de l'écoute et de l'échange.

**Séance** : le tandem avec M. Banoun s'est très bien déroulé. Il a su captiver les étudiants, notamment par son introduction qui ouvrait sur la littérature : œuvre de Tawada et traits de son écriture liés à sa personnalité. Il a su dégager l'intérêt que pouvait apporter l'écriture de Tawada et sa traduction pour des étrangers à la culture japonaise et allemande. J'ai appréciée ses remarques stylistiques et l'approche par tâtonnement, par consensus aussi.

### Bilan des élèves

**Clara** : « J'ai beaucoup aimé ces deux heures avec le traducteur, le fait de travailler tous ensemble rend l'exercice vraiment dynamique ! Les 2 heures sont passées très vite et je suis contente que monsieur Banoun ait pris le temps de répondre à mes questions. »

**Baptiste** : « C'est très enrichissant de pouvoir tous réfléchir ensemble à la traduction, de voir comment chacun appréhende le texte et essaie d'en rendre compte. Ce qui fut surtout intéressant, c'est de rencontrer quelqu'un qui est spécialisé dans la traduction et qui, par conséquent, peut nous donner des trucs et astuces pour traduire, et se sortir de situations délicates même si le résultat ne peut être parfait!

De fait, en cours, nous n'avons pas toujours l'occasion de bien prendre le temps de travailler sur les traductions, comme nous avons pu le faire pendant deux heures. Au-delà du fait même de traduire, il était remarquable de voir qu'on se pose aussi beaucoup de questions notamment sur le point de vue, l'énonciation... ce qui nous amène à revoir des notions connus d'une part, mais aussi à les mettre au service de l'interprétation et de la traduction du texte. »

**Rosalie** : « J'ai trouvé la séance avec le traducteur très intéressante et enrichissante. Elle a permis de découvrir les réels mécanismes de traduction. On a découvert le métier de traducteur. La forme que la séance a prise était la meilleure possible : un échange entre les différentes proposition de traduction, qui un bon moyen de progresser. »

**Thiffany** : « Avoir le point de vue, l'expérience d'un spécialiste en la matière, m'a permis de mieux comprendre, et quelque part de saisir les réflexes de traduction à mobiliser. Par ailleurs, j'ai trouvé M.Banoun fort sympathique, et charismatique dans la mesure où il communique vraiment sa passion de la traduction. »

**Thomas** : « Cela m'a permis de voir à quel point ce n'est pas si simple de traduire un texte. Sur quoi doit on porter l'accent? Doit on rester fidèle au texte? Tant de questions que je ne m'étais jamais posé en cours. En effet, la compréhension d'un texte prévaut toujours sur la forme lorsqu'on analyse un texte en cours. J'ai trouvé que deux heures ne suffisaient pas car il aurait fallu plus de temps pour poser toutes les questions au traducteur. »

## LYCEE ROBESPIERRE, LENS (62) / COLLEGE BORIS VIAN, LILLE (59)

**Langue : anglais**

**Intervenant : Étienne Gomez**

**Classes : 2nd section Euro (Lens) et élèves de 4ème**

**Nombre élèves : 11 à Lens et 13 à Lille**

**Professeurs : Mmes Béatrice Havez et Ingrid Talbot(Lens) / Romain Chierasto et Laurent Gauchet (Lille)**

**Date/heure : le 30 mars de 9h30 à 12h (Lens) et de 14h30 à 17h30 (Lille)**

**le 4 mai de 9h30 à 12h (Lens) et de 14h30 à 16h30 (Lille)**

Travail autour de la ville de New York, afin de faire écho au travail et projets menés par les deux établissements au cours de l'année. Atelier de traduction des textes suivants :

- chanson *New York, New York* : le texte original et deux traductions "toutes prêtes" (Google Translate + Paroles et Musique).

- James Kirkwood, *Meilleur ami/Meilleur ennemi* : le texte original et la traduction du passage sur le voyage à New York .

- J.D. Salinger, *The Catcher in the Rye* : recueil des passages sur New York. Comparaison de deux traductions, celle d'Annie Saumont et celle de Jean-Baptiste Rossi.



### Bilan des élèves du Lycée Robespierre Lens

- Concernant la 1ère séance, seul point négatif pour les élèves : la présentation du métier de traducteur leur a semblé longue. Ils se sont intéressés au début mais admettent avoir "décroché" assez vite.

- Aucun point clairement négatif n'a été évoqué pour la 2nde séance : un léger bémol sur la difficulté des textes à traduire.

- Les élèves regrettent l'absence de "finalité" : que deviennent les traductions faites ensemble ?

- Ils ont apprécié avoir deux traductions à comparer pour la chanson " New York,

NewYork”. Le thème et le support de la 1ère séance leur ont vraiment plu.

- Ils ont apprécié la gentillesse d'Étienne et l'absence de jugement en cas d'erreur. Ils ont été écoutés et en sont ravis.
- Ils ont aimé l'ambiance de travail pour les deux séances.
- Ils ont apprécié de faire “autre chose” que d'être en cours.
- Le choix du thème et des supports étaient judicieux. Ils étaient en adéquation avec les élèves et semblaient à leur portée.
- Travailler en table ronde, échanger avec les élèves, les écouter et les voir réagir et interagir en dehors du cours et de la classe était vraiment appréciable.

### **Bilan de Mesdames Albot et Havez**

- Le choix du thème et des supports étaient judicieux. Ils étaient en adéquation avec les élèves et semblaient à leur portée.
- Travailler en table ronde, échanger avec les élèves, les écouter et les voir réagir et interagir en dehors du cours et de la classe était vraiment appréciable.
- Pour ma part, j'ai également regretté l'absence de “finalité” de ces matinées.. Il aurait peut-être été sympathique de réaliser un livret ou autre afin de montrer ce qui avait été fait avec les élèves ... Ils aiment voir l'aboutissement de leurs efforts et de leur travail.

## Bilan du collège Boris Vian, Lille-Fives



- La co-intervention entre les 3 intervenants a très bien fonctionné : les deux professeurs ont pris en charge les activités pédagogiques ainsi que la gestion de classe. M. Gomez a quant à lui apporté toutes ses compétences et son expérience pour permettre aux élèves d'approfondir la réflexion.

- La constitution de 4 groupes hétérogènes a rendu possible une coopération entre les élèves : aide, entraide, échanges, autonomie de groupe... Les groupes augmentent la production orale et facilitent les déplacements des trois intervenants.

- Le ludique a été plébiscité : manipulations de segments de textes, collages, carte interactive du New York Times pour localiser les lieux, challenges, chronomètre projeté...

- Les élèves ont travaillé sur les registres de langue : ils ont dû relever des points communs et des différences entre les deux traductions proposées (Jean-Baptiste Rossi et Annie Saumont) puis expliquer, donner leur avis et justifier (pour rappel, deux traductions leur étaient proposées, avec des registres différents). Cette activité, réalisée pour chaque extrait, a très bien fonctionné : le va et vient entre la langue maternelle et la langue cible a été très intéressant, notamment au niveau de la mobilisation des connaissances et des compétences dans les deux langues. M. Gomez a accompagné les élèves dans leur réflexion : pour quelles raisons les traducteurs avaient fait ces choix-là ?

***La réalisation finale du projet « D'un Pays à l'Autre » est intégrée au projet EPI sur New York : les élèves vont présenter leurs traductions et le travail effectué pendant ces 5 heures. L'exposition aura lieu le 12 juin 2017.***